

Recherches sociographiques



Les enfants perdus et retrouvés : la recherche sur les enfants au Québec

Denise Lemieux

Volume 36, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056958ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056958ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, D. (1995). Les enfants perdus et retrouvés : la recherche sur les enfants au Québec. *Recherches sociographiques*, 36(2), 327–352.
<https://doi.org/10.7202/056958ar>

Résumé de l'article

La recherche sur les enfants fut longtemps abordée à l'intérieur des domaines de la famille, de l'école, du loisir; seules la psychologie et les sciences de l'éducation considéraient l'enfant selon ses caractéristiques propres. Ce bilan sélectif de la recherche sociohistorique sur les enfants au Québec examine l'enfance à travers les études démographiques, historiques, ethnologiques, juridiques, sociologiques ainsi que les études sociales effectuées dans un contexte d'intervention. La multidisciplinarité de ce secteur de recherche sur les enfants, qui provient de la diversification des univers d'appartenance et d'expertise demande d'être complétée par des recherches explorant davantage le point de vue des enfants et par le recours à des approches mieux contextualisées de leur vie quotidienne et de leurs liens sociaux.

LES ENFANTS PERDUS ET RETROUVÉS: LA RECHERCHE SUR LES ENFANTS AU QUÉBEC*

Denise LEMIEUX

La recherche sur les enfants fut longtemps abordée à l'intérieur des domaines de la famille, de l'école, du loisir; seules la psychologie et les sciences de l'éducation considéraient l'enfant selon ses caractéristiques propres. Ce bilan sélectif de la recherche sociohistorique sur les enfants au Québec examine l'enfance à travers les études démographiques, historiques, ethnologiques, juridiques, sociologiques ainsi que les études sociales effectuées dans un contexte d'intervention. La multidisciplinarité de ce secteur de recherche sur les enfants, qui provient de la diversification des univers d'appartenance et d'expertise demande d'être complétée par des recherches explorant davantage le point de vue des enfants et par le recours à des approches mieux contextualisées de leur vie quotidienne et de leurs liens sociaux.

La recherche sur les enfants a toujours plus ou moins ressemblé à un jeu de cache-cache où le sujet de la quête se dérobe et s'éclipse dès qu'on semble s'en approcher. Jadis, les confondant avec les adultes dans la vie et les cadres de la famille, on s'occupait peu d'analyser la spécificité de sa condition et de ses agirs¹. Aujourd'hui, ils sont devenus titulaires de droits et de législations protectrices,

* Je veux remercier Sylvie Bélanger de la bibliothèque administrative de Québec pour sa consultation des banques de données sur l'enfance. Je remercie également Léon Bernier, Monique Cournoyer, Renée B.-Dandurand, Françoise-Romaine Ouellette et Alain Saucier pour leurs commentaires et André Turmel pour son invitation au colloque de l'Association des Études canadiennes sur l'enfance tenu à Calgary en mai 1994, qui a servi d'occasion à une première mise en forme de ce bilan.

1. AMBERT (1986) documente cette absence quasi totale des enfants dans la sociologie et fait appel aux cadres sociaux de la profession pour expliquer cette lacune.

destinataires d'une pléiade d'activités et d'institutions distinctes, mais on a peine à saisir ce qui constitue leur vie quotidienne dans la famille, là où l'intimité de la demeure et les liens intergénérationnels et fraternels qui s'y nouent constituent le premier cadre de leurs appartenances et de leur identité.

Pour délimiter le champ d'une sociologie de l'enfance, il faut d'abord faire appel à la série des disciplines qui ont traité des enfants sous les aspects du nombre, du développement, de l'histoire, de la vie sociale et plus récemment du droit et de l'intervention. Ce bilan sélectif des recherches québécoises sur les enfants veut mettre en évidence la nature pluridisciplinaire des connaissances actuelles, à la fois riches, partielles et inachevées. D'où la nécessité des échanges et des emprunts pour retrouver l'enfance dans sa plénitude et sa diversité.

1. *Des nombreux enfants aux « enfants qu'on n'a plus » :
les études démographiques*

Dans les représentations du Québec ancien, les familles aux nombreux enfants ont longtemps fait partie des éléments qui atteignaient par moment la hauteur du mythe. Substituant à ces représentations collectives des portraits précis de la taille des familles², tout comme des explications aux changements survenus, la démographie a de ce fait envisagé les enfants sous divers angles³. Les différences des taux de fécondité selon les époques ont été mis en regard des inégalités dans les conditions de vie et de la diversité des appartenances linguistiques et culturelles, tandis qu'une approche féministe des questions de population a contribué récemment à mettre en relief les dimensions sociales, culturelles et politiques de la fécondité et mis en évidence les différences entre certains sous-groupes de femmes face à la reproduction dans le passé et le présent⁴. Au déclin récent de la fécondité, on trouve des explications microsociologiques renvoyant aux coûts relatifs de l'enfant ainsi qu'aux changements de la signification de l'enfant pour les individus⁵; sous l'angle macrosociologique, la dénatalité et les changements à la pyramide des âges qui en découlent font parfois craindre une importance moindre des enfants dans les dépenses et les politiques de l'État, tout comme ils suscitent des interrogations sur les valeurs sociales relatives à l'enfance.

2. Voir CHARBONNEAU (1975); CHARBONNEAU *et al.* (1987); BOUCHARD et LALOU (1993, p. 9-44).

3. Voir HENRIPIN et LAPIERRE-ADAMCYK (1974); HENRIPIN *et al.* (1981); ROCHON (1990, p. 43-54); TERMOTE et GAUVREAU (1985, p. 31-58).

4. Voir LAVIGNE (1983, p. 319-338); GAUVREAU (1991, p. 321-346); DE KONINCK (1990, p. 193-203).

5. Pour des analyses sociologiques et historiques, voir HOULE et HURTUBISE (1991, p. 385-414); FOURNIER (1898, 171-198); CARMEL (1990); B.-DANDURAND *et al.* (1994).

La mortalité infantile, autre objet de la démographie, a, elle aussi, soulevé la question des conditions de vie et des attitudes envers l'enfant; mais c'est davantage la forte mortalité des époques anciennes qui a suscité des explications par les mentalités et les modes de vie alors que les faibles taux de l'époque actuelle, indice d'un bien-être accru d'une majorité d'enfants, ont été surtout l'objet d'interprétations d'ordre biomédical⁶.

Si les analyses sur «Les enfants qu'on n'a plus au Québec» renvoient par plus d'un aspect aux attitudes et aux valeurs entourant l'enfance ainsi qu'aux conjonctures socioéconomiques⁷, elles sont davantage révélatrices des attitudes des adultes que des contextes réels de la vie des enfants. Des enquêtes, ainsi que les données inédites suscitées par la redéfinition des catégories de recensement, permettent d'estimer quantitativement les diverses structures familiales servant de cadres de vie aux enfants (HENRIPIN, 1989); des questions portant sur la fécondité et les contextes familiaux de la reproduction, on semble aujourd'hui se diriger vers l'étude plus directe de la vie des enfants envisagée à partir de données d'enquête⁸. Ainsi, Nicole MARCIL-GRATTON et Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK reconstituent les séquences de la vie d'un nombre croissant d'enfants passées dans une famille monoparentale ou reconstituée⁹. Madeleine GAUTHIER et Johanne BUJOLD (1992) ont rassemblé divers indicateurs des tendances récentes sur les enfants au Québec¹⁰. L'enquête entreprise par Statistique Canada sur *La famille et les amis*¹¹ témoigne aussi de cette nouvelle orientation.

Sur la vie de l'enfant dans la famille et à l'école, la psychologie a depuis longtemps consacré des recherches au développement de l'enfant et à ses interactions avec ses parents. Ce bilan ne saurait prendre en considération l'ensemble de ces travaux, mais les analyses psychologiques demeurent essentielles pour comprendre les transformations de l'enfance et de la famille contemporaine. De son côté, l'ethnologie par ses observations de cultures non occidentales, a fait prendre conscience de variations socioculturelles dans les schèmes de développement et les relations familiales observés, une tendance accentuée par la multiplication des contacts interethniques dans les sociétés actuelles. Par ailleurs, des changements internes à nos sociétés occidentales, tels la séparation entre les univers du travail

6. Voir LALOU (1990); THORNTON, OLSON et THUY THACH (1988, p. 299-325); BERNARD (1978, p. 35-54). Pour un état de la question sur le phénomène à l'époque contemporaine fait à partir d'une problématique médicale, voir: LEPAGE *et al.* (1989).

7. Voir LAPIERRE-ADAMCYK et PÉRON (1983, p. 27-42); LAPIERRE-ADAMCYK, BALA-KRISHNAN et KROTKI (1987, p. 27-46); ROY (1979, p. 83-97).

8. Voir PÉRON, LAPIERRE-ADAMCYK et MORISSETTE (1987, p. 57-66); BÉDARD-HÔ (1990).

9. Voir MARCIL-GRATTON et LAPIERRE-ADAMCYK (1988, 1992); MARCIL-GRATTON (1992).

10. Pour une synthèse des études américaines sur les enfants, voir HERNANDEZ (1994). Pour des études françaises, européennes et américaines, voir *Population* (1994).

11. Voir Statistique Canada (1991). Pour la France, voir LAVERTU (1993, p. 1985-2010) et FESTY (1994, 1245-1296).

et de la famille ainsi que le développement de milieux spécialisés destinés aux enfants, ont aussi contribué à mieux faire percevoir la spécificité de l'enfance et ses changements historiques¹².

2. *Les enfants d'autrefois : monographies et approches historiques*

La vie des enfants du Québec d'autrefois a été surtout abordée par le biais de l'histoire et de la sociologie de la famille¹³, tandis que l'histoire de la scolarisation et l'étude des représentations de l'enfant laissent deviner ses transformations successives. En particulier, les monographies de village issues de la tradition anthropologique décrivent, parfois avec beaucoup de détails et de relief, l'enfance dans des villages du XX^e siècle où persistent de nombreuses caractéristiques traditionnelles : prise en charge communautaire par le groupe familial et la parenté, socialisation caractérisée par l'observation et l'imitation des adultes et par l'intégration précoce à l'univers du travail, modèles disciplinaires fortement teintés par l'éducation religieuse et les rapports hiérarchiques, séparation des genres inculquée par le jeu¹⁴. Dans *Le monde de l'enfance*, Anne-Marie DESDOUITS (1990) en comparant les us et coutumes du pays normand avec les traditions des campagnes québécoises jette un éclairage sur la vie familiale, les rites de passage, les étapes du développement de l'enfant, les jeux et travaux, sans oublier le monde scolaire de l'époque précédant la Seconde Guerre mondiale.

Le travail des enfants et des adolescents, habituel dans les familles de paysans et d'artisans, est devenu plus visible avec l'industrialisation au XIX^e siècle; son nouveau cadre d'exécution ainsi que le développement graduel du statut d'écolier en ont changé la signification¹⁵. Thérèse HAMEL et Dominique JEAN ont examiné les valeurs controversées des milieux qui s'affrontent au cours du XX^e siècle autour de cette question, à mesure que la scolarisation des enfants remplace l'utilisation de leur travail¹⁶. Mais peu d'études existent sur le travail des adolescents aujourd'hui, qui a fait l'objet de reportages dans les médias où on l'associe à l'abandon scolaire. Il y aurait lieu d'examiner la continuité du phénomène par rapport à l'acceptation ou au rejet du travail des enfants au cours des périodes antérieures et à ses fonctions dans les divers milieux¹⁷.

12. On peut évoquer l'œuvre de Margaret Mead sans oublier l'ouvrage d'Erik H. ERICKSON (1959). Sur les changements récents, voir SAUCIER (1983) et PICHÉ (1983).

13. Pour une synthèse des recherches, voir VALOIS (1993).

14. Voir entre autres MINER (1985); VERDON, 1973.

15. Voir entre autres COPP, 1974; BRADBURY, 1993.

16. Voir HAMEL (1984, p. 39-58); JEAN (1989, p. 91-130); JOHNSTON (1985, p. 193-217).

17. Voir Conseil de la famille (1992); ROUSSEAU et LEBLANC (1992, p. 597-613). Sur le décrochage scolaire, voir ROY (1992, p. 7-17). Le numéro est entièrement consacré à ce sujet.

Plus vite scolarisés, les enfants de milieux bourgeois ont reçu moins d'attention, à l'exception de ceux de la bourgeoisie anglophone du début du siècle, que Margaret WESTLEY (1990) a découverts par le biais de l'histoire orale. Le roman et la littérature personnelle francophones révèlent aussi des variantes de la vie enfantine; il ressort de cette documentation divers signes de l'apparition d'un statut moderne de l'enfant dès le XIX^e siècle dans les milieux bourgeois, où se manifestent une distinction grandissante entre enfant et adulte et une «sentimentalisation» de l'enfance qui s'étend à d'autres milieux¹⁸. C'est dans les institutions religieuses et scolaires et dans la famille, que sont créés des rituels de l'enfance qui véhiculent de nouvelles conceptions des enfants. Le cadre uniformément religieux de la vie des écoliers dans les pensionnats du début du XX^e siècle a été étudié pour les filles dans *Les couventines*¹⁹.

Les représentations de l'enfant associées à la Sainte Enfance identifiées par Ariès comme une des sources du sentiment de l'enfance au XVII^e siècle ont été véhiculées en Nouvelle-France entre autres par les Jésuites. Dans *Les Relations des Jésuites*, on voit comment ces représentations européennes se sont vite confrontées aux conceptions amérindiennes de l'enfance, produisant peut-être de nouvelles façons de percevoir les enfants (LEMIEUX, 1985). Au tournant du XX^e siècle, on en trouve encore l'écho dans les paroles consolatrices offertes aux parents affligés par le décès d'un enfant.

Le mythe moderne de l'enfance dont on trouve des traces dans certains écrits ne s'épanouit véritablement dans la littérature qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les représentations visuelles des enfants reflètent plus rapidement la transformation du statut de l'enfant. Louise GAGNON a examiné attentivement ce phénomène dans l'iconographie du costume enfantin des milieux bourgeois au XIX^e siècle; les études sur la culture matérielle, en particulier le jouet, témoignent d'un semblable phénomène. Michel LESSARD suggère que la photographie, en passant d'une pratique professionnelle en studio à un loisir familial principalement exercé par la mère à partir des années 1920, a profondément contribué à la redéfinition de l'image des enfants au XX^e siècle. Le cliché photographique devient l'accompagnement obligé des rituels de la vie enfantine²⁰. En parallèle à ces changements culturels rattachés à la culture matérielle, l'évolution du contrôle social à l'égard de la minorité d'enfants qui échappent à l'intégration familiale favorise l'émergence d'une institutionnalisation de l'enfance.

18. Voir LEMIEUX (1984); LEMIEUX et MERCIER (1989).

19. Voir DUMONT et FAHMY-EID (dirs) (1986); DORION (1979).

20. Voir LEMIEUX (1979); GAGNON (1992); SCHLERETH (1985, p. 1-15); Musée du Québec (1977); SÉGUIN (1969); LESSARD (1995, p. 22-27).

3. *Aspects historiques de l'institutionnalisation de l'enfance : l'Église et l'État*

Le statut moderne de l'enfant se situe au confluent des changements de la famille et de l'école ainsi que des modèles de prise en charge des enfants pauvres et abandonnés. Dans le prolongement des institutions charitables de type hospitalier créées en France à l'époque de la Nouvelle-France, l'Église catholique avait établi un réseau d'institutions d'assistance pour les pauvres, les malades et les enfants abandonnés, les orphelins étant habituellement secourus par leur parenté. Yoland BOUCHARD décrit le système prévu par l'État pour les enfants nés de parents inconnus, appelés *Les enfants du roi*. D'abord confiés à des nourrices par l'hôpital et mis en apprentissage dans des familles aux frais du roi, ils furent par la suite placés dans des orphelinats dont la multiplication au XIX^e siècle vint répondre à la croissance du phénomène de l'abandon²¹. La montée des taux de naissances illégitimes aux XIX^e et XX^e siècles et certains changements du droit concernant la maternité hors mariage ont accentué, selon Marie-Aimée CLICHE (1991, p. 9-42), le recours au placement en institution au moment où le modèle était remis en question par divers pays occidentaux. Plusieurs auteurs ont souligné la polyvalence de ces orphelinats qui assumaient aussi des fonctions d'internat pour d'autres enfants pendant des épisodes temporaires de surcharge familiale. Chantal COLLARD note le maintien des pratiques d'adoption informelle d'enfants dans les réseaux de parenté au XX^e siècle, le placement étant réservé aux enfants nés de parents inconnus²².

Dans la lutte à la mortalité infantile endémique au tournant du XX^e siècle, des actions inspirées par les mouvements américains, canadiens et européens de sauvegarde de l'enfance furent entreprises. Dans cette foulée, un hôpital pour enfant fut fondé et des activités de prévention des maladies infantiles furent organisées par les groupes Gouttes de lait et par les infirmières visiteuses qui diffusaient auprès des mères des conseils pour améliorer les soins de santé aux nourrissons²³. Renée JOYAL (1993, p. 73-83) et Mario PROVOST (1991, p. 5-76) notent les lenteurs de l'État à légiférer sur la protection de l'enfance malgré des commissions et rapports qui font état des problèmes des enfants abandonnés ou maltraités. Après la création en 1869 des écoles d'industrie et des écoles de réforme qui visaient à contrôler le vagabondage et la délinquance juvénile, il faut attendre la multiplication des associations de Sauvegarde de l'enfance au cours des années 1930 pour que soit formulée une loi qui protège l'enfant des mauvais traitements dans sa famille. Votée en 1944, elle ne sera pas appliquée par le gouvernement nouvellement élu

21. Voir BOUCHARD (1989); CÔTÉ (1987); GOSSAGE (1987, p. 537-559); TURMEL (1993, p. 111-127).

22. Voir aussi COLLARD (1988, p. 97-124 et 1991, p. 135-149); GARNEAU (1988, p. 73-96); SALADIN D'ANGLURE (1988, 125-166); VANIER et OXMAN-MARTINEZ (1989).

23. Voir DES RIVIÈRES (1987); CHARLES (1988); DION (1984); BAILLARGEON (1991); SUTHERLAND (1978).

de Maurice Duplessis. Au cours des années 1950, des agences de service social rattachées aux diocèses vont instaurer des mesures d'assistance aux familles et de secours aux enfants maltraités. Ce n'est que dans les années 1960 que l'État prend en main la direction de ces services et reconnaît juridiquement la primauté de l'intérêt de l'enfant.

4. *Les droits de l'enfant : les études juridiques*

Qu'il s'agisse du mariage, de l'autorité familiale ou de la filiation, le droit a depuis longtemps réglementé l'institution familiale, la religion établissant ses propres contrôles sur les conduites et sanctionnant la déviance. En 1866, un code civil inspiré du code Napoléon a redéfini les rapports familiaux autour de la notion de puissance paternelle, qui constituait la femme et l'enfant en mineurs. Un siècle plus tard, la réforme du Code civil accompagnée de diverses lois a contribué à donner «La réponse du législateur» aux changements de la famille, «entre l'éclatement et le renouveau» (GAGNON, 1993). Parmi ces changements, Renée JOYAL note la suppression des distinctions de légitimité entre les enfants naturels et ceux nés du mariage et la mise en place de nouvelles règles concernant la filiation. Les lois fédérales sur le divorce concernent également l'enfant, par les ordonnances sur la garde. Mais c'est surtout par les lois provinciales de protection de l'enfance, en 1979, et par l'élaboration plus ou moins parallèle d'une jurisprudence sur les droits de l'enfant qui s'appuie sur la promotion des droits individuels par les Chartes des droits et sur la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant (1979) que le droit intervient toujours davantage dans la définition sociale de l'enfance et de la famille.

En 1977, des changements au Code civil du Québec remplacent la notion de puissance paternelle par celle d'autorité parentale et prévoient des mécanismes d'arbitrage en cas de conflit. Enfin, le nouveau Code civil de 1977 attribue des droits et responsabilités conjointes aux deux parents en ce qui concerne la garde, la surveillance et l'éducation de l'enfant. La même année, la Loi sur la protection de la jeunesse prévoit une prise en charge administrative et éventuellement judiciaire des enfants en danger quand la situation familiale ne satisfait pas adéquatement à leurs besoins matériels, physiques, moraux et affectifs ou entrave leur développement. Le principe du maintien dans le milieu naturel est inscrit dans la loi, mais si l'intérêt de l'enfant le requiert, elle recommande de le retirer de sa famille. Dans les situations extrêmes de manque de soins et de mauvais traitements, le Code civil prévoit la déchéance de l'autorité parentale, ouvrant la porte à l'adoption, si les mesures et ressources de protection disponibles s'avèrent insuffisantes. Le Directeur de la protection de la jeunesse et les juges des cours habilités à traiter des causes impliquant la protection des enfants en danger prennent les décisions en la matière en donnant priorité à l'intérêt de l'enfant (JOYAL, 1987).

Dans le contexte constitutionnel canadien, Michel ROBERT (1990)²⁴ décrit le partage des pouvoirs entre les deux ordres de gouvernement, la prévention de la criminalité et le divorce relevant du fédéral, tandis que le droit civil et les autres aspects du droit familial et de la protection de l'enfance sont du ressort des provinces. Soulignant les contradictions qui peuvent découler de ces conflits de juridiction, il note le besoin ressenti par plusieurs de réunir ces juridictions au sein d'un tribunal de la famille unifié.

La loi québécoise sur la protection de la jeunesse comporte une série d'articles que Jean GAUTHIER (1990) assimile à une Charte des droits de l'enfant; il souligne que le tribunal a beaucoup de latitude pour définir l'intérêt de celui-ci et évaluer les situations concrètes de négligence et d'abus. Pour ce faire, le juge et les organismes de médiation font appel à des experts, tandis qu'une jurisprudence apporte peu à peu des précisions, tout en témoignant de l'existence de courants de pensée divergents quant à ce qui constitue l'intérêt de l'enfant. Des auteurs analysent le rôle de l'expert dans l'évaluation des besoins de l'enfant, de son contexte familial, comme dans la défense de ses droits; ceci comprend le droit de pouvoir être entendu, tout comme ses parents, dans les questions qui le concernent²⁵. L'enfant a droit à un avocat et des auteurs se penchent sur l'âge à partir duquel il est apte à témoigner.

Suzanne BARRY (1992) a consacré plusieurs articles au droit de parole de l'enfant dans les décisions qui le concernent à la suite de la séparation parentale. Évaluant les capacités de l'enfant de comprendre les enjeux de la séparation et surtout la place accordée à l'enfant dans les processus décisionnels qui entourent les séparations, cette étude indique que la famille est d'accord pour donner à l'enfant le droit de participer aux discussions, mais le poids décisionnel accordé à l'enfant sera moindre que sa place dans les discussions. Elle conclut que cette participation de l'enfant assure que ses besoins seront pris en compte et peut donner lieu à des possibilités originales pour la garde.

Parmi les phénomènes inédits issus des situations de séparation et de garde, soulignons l'introduction par le Code civil réformé d'un droit de visite des grands-parents, qui n'existait pas auparavant dans le droit québécois et qui provient des juridictions françaises et belges, où il semble être une survivance du pouvoir de la lignée. Dominique GOUBAUD (1991) conclut que ce droit des grands-parents prolonge le lien préexistant entre un enfant et ses grands-parents et est habituellement limité par la notion d'autorité parentale dont les seuls parents de l'enfant sont titulaires. Le constat du peu d'efficacité de l'application des jugements rendus au profit des grands-parents incite à s'interroger sur les effets de la réglementation étendue des rapports familiaux par le droit. Cette question déborde la seule efficacité.

24. Voir Barreau du Québec (1990); BICH *et al.* (1991). Sur la délinquance et les changements de définition découlant des lois, voir LEBLANC (1988).

25. Voir FILLION (1987, p. 173-192) ainsi que GÉLINAS et KNAPPERS (1993, p. 3-80).

Jean-Louis BAUDOIN et Catherine LABRUSSE-RIOU utilisent pour leur part une approche de droit comparé en faisant largement appel à l'anthropologie et à la psychanalyse, pour examiner les implications des changements légaux entourant les procéations artificielles sur tout le champ de la filiation, du statut de l'enfant et de l'identité. Dans «Psychose, alliance et filiation dans le Québec contemporain», le psychanalyste Willy APOLLON s'interroge sur les liens entre les transformations juridiques et sociales de la famille et ses répercussions sur la position paternelle comme fondement symbolique de la transmission des valeurs culturelles et de l'identité. L'anthropologue Françoise-Romaine OUELLETTE a étudié auprès de groupes, organismes et acteurs sociaux, des pratiques et modes de fonctionnement qui, élaborés dans des secteurs particuliers du familial (les nouvelles technologies de la reproduction mais aussi l'adoption), semblent contribuer à des redéfinitions d'ensemble de normes sociales et juridiques relatives à l'enfant, à la famille et à la filiation²⁶.

De l'intérieur du système juridique, l'exercice d'un nouveau droit de l'enfant conduit les professionnels du droit à faire appel aux experts des sciences humaines, en particulier aux psychologues, pour définir les besoins de l'enfant ainsi que les caractéristiques liées à son âge et à son développement susceptibles d'influencer son témoignage. En outre, dans les milieux d'intervention, une partie importante des études sociales sur les enfants répond à des fins de dépistages et d'identification des actes de négligence et d'abus ainsi qu'à l'exploration des facteurs de leur prévalence, comme de leurs effets sur le développement de l'enfant. Une partie de ces recherches porte également sur les mesures d'intervention à cet égard, tandis que les difficultés d'application de la loi soulèvent des questions en ce qui a trait aux valeurs distinctes des milieux et clientèles impliqués dans la protection de l'enfance.

5. *L'enfance en danger : les études psychosociales et l'intervention*

Dans le prolongement des législations et des stratégies administratives et judiciaires pour protéger les enfants en danger, une série d'études sociales ont été entreprises pour connaître les conditions sociales et psychologiques des enfants menacés dans leur contexte familial, qu'il s'agisse de mauvais traitements, d'abus sexuels ou de négligence. Un livre intitulé *Des enfants maltraités au Québec ?* fait la synthèse de six recherches réalisées sous la direction de Camille MESSIER (1987)²⁷. Après un bref historique de la protection de l'enfance et un état de la question, ces études établissent des profils socioéconomiques et psychologiques de parents abuseurs et d'enfants maltraités à partir d'échantillons de dossiers des enfants pris en

26. Voir BAUDOIN et LABRUSSE-RIOU (1987); APOLLON (1993, p. 173-190); OUELLETTE et SÉGUIN (1994); OUELLETTE (1993, p. 353-384 et 1994, p. 259-272).

27. Voir aussi D'AMOURS (1986, p. 386-415).

charge par diverses instances. Examinant ceux des enfants pris en charge en 1983 par la Direction de la protection de la jeunesse, Lise BINET et Édith DELEURY reconstituent à la fois les profils individuels des jeunes, les dynamiques familiales perturbées et les diverses modalités de l'intervention. Au-delà du constat de la précarité et de la détérioration familiale, de la forte féminisation de la responsabilité parentale et de l'absence fréquente des pères dans plusieurs familles concernées, cette analyse des conditions de placement fait aussi longuement état des tiraillements entre les organismes administratifs et judiciaires, qui accentuent la difficulté de *Grandir à l'ombre de la famille et de l'État*²⁸.

Micheline MAYER-RENAUD (1985, 1990) a pour sa part fait une recension de la littérature scientifique qui lui permet d'identifier par une série de critères, ce qui constitue la négligence envers l'enfant sous ses aspects physique, affectif, éducatif et moral. Divers indicateurs sont proposés pour le repérage des enfants négligés et des facteurs de risque à cet égard, mais l'analyse critique des recherches révèle le flou de la notion de négligence et de l'association entre les critères et caractéristiques personnelles mentionnées et les conditions d'extrême pauvreté. Une enquête de l'auteure auprès d'intervenants a permis de repérer les caractéristiques familiales et personnelles des enfants négligés.

Les difficultés d'identifier des conduites négligentes plus ou moins confondues avec la précarisation des conditions de vie des familles sont accentuées par l'apparition d'une diversité de modèles culturels de socialisation de l'enfant dans un contexte multiethnique. Par exemple, dans une analyse comparée de dossiers d'enfants québécois et haïtiens pris en charge par des organismes de placement au Québec, Marc TOURIGNY et Camille BOUCHARD (1990, p. 56-68) observent chez les parents haïtiens des conduites où se manifestent à la fois des modèles de discipline autoritaires et des conflits intergénérationnels exacerbés par l'acculturation des jeunes aux valeurs et modèles du pays d'accueil. Pour leur part, les cas québécois relèvent davantage de situations de déstructuration familiale.

Les différences ethnoculturelles sont par ailleurs examinées au sein même de l'interaction entre les intervenants et les clientèles ethniques. PIGLER CHRISTENSEN et CHIASSEON-LAVOIE *et al.* mettent en relief les conflits de valeurs opposant les travailleurs sociaux aux parents lors de l'application de la loi à une clientèle ethnique²⁹. L'importance de ces observations attire l'attention sur les valeurs de la société dominante enchâssées dans la loi, mais l'hétérogénéité des valeurs au sein de chaque groupe culturel, majoritaire ou minoritaire, ne saurait pour autant être sous-estimée. James M. UPHAM (1989, p. 16-23) pour sa part pointe certains aspects pratiques et organisationnels propres à la société québécoise quand il tente d'expliquer les plus hauts taux de placement d'enfant au Québec comparés à ceux de l'Ontario; il mentionne entre autres un moindre soutien communautaire aux familles en difficulté et un moindre recours au bénévolat.

28. Voir DELEURY, BINET et CLOUTIER (1985).

29. Voir PIGLER CRISTENSEN (1989, p. 31-41); CHIASSEON-LAVOIE *et al.* (1989, p. 24-30).

Dans un bilan de la recherche sur « Les mauvais traitements envers les enfants », Camille BOUCHARD (1994, p. 363-380)³⁰ dégage à son tour les profils distincts des parents négligents ou maltraitants et les caractéristiques des personnes qui abusent des enfants sexuellement, un phénomène en croissance et qui représente 10 % des situations de protection. Constatant la surreprésentation des jeunes mères isolées et des familles pauvres parmi les parents maltraitants et celles de personnes connues de l'enfant (surtout beaux-pères ou parents substituts) dans les cas d'abus sexuels, Bouchard évoque la faible efficacité des divers programmes d'intervention et insiste sur l'importance de la prévention et en particulier de la lutte à la pauvreté qui touche de larges segments de la population selon plusieurs études³¹. Du côté de la prévention, il met l'accent sur la nécessité du soutien aux parents dès la naissance, un sujet sur lequel médecins, sociologues et psychologues ont accumulé une production scientifique considérable au cours des dernières années. On trouve une synthèse de ces travaux dans *Vivre avec un nourrisson: la périnatalité au Québec* (ROCHELEAU *et al.*, 1989).

Le besoin de soutien parental est aussi évoqué dans plusieurs recherches sur les enfants faisant l'objet d'interventions. Yvette PALARDY-LAURIER (1986, p. 71-122) a analysé le difficile processus d'adaptation de l'enfant qui passe de sa famille biologique à une famille d'accueil; elle conclut à l'importance de maintenir l'enfant dans sa famille naturelle. Les études de Léon BERNIER *et al.* (1991) sur la fugue chez les adolescents mettent en lumière à la fois l'enracinement de ces gestes de rupture dans les dynamiques familiales qui présentent des problèmes pour le fugueur et le besoin crucial de liens parents-enfants dans la constitution de l'identité.

Constatant la difficile réinsertion familiale des enfants placés, Marie SIMARD et Jacques VACHON font aussi état du besoin de soutien professionnel auprès des familles, tandis que Jacques MERCIER décrit l'approche globale de services aux familles d'un centre qui se voit confier des enfants de plus en plus jeunes et sujets de problèmes multiples. Après avoir examiné la situation des « enfants de dix ans et moins en centre d'accueil », Michèle BROUSSEAU décrit l'ampleur des problèmes de cette clientèle et évoque les besoins de ressources multiples (centre de jour, ressources de répit, milieu communautaire), pour soutenir les parents et pallier le manque d'encadrement de ces enfants. Pour sa part, Louise GARAND réaffirme l'objectif de diminuer les placements par la prévention et par un meilleur soutien aux familles et constitue à cette fin un répertoire analytique de programmes innovateurs de soutien familial susceptibles d'éviter le placement des jeunes³².

30. Voir aussi Gouvernement du Québec (1991); BERNIER et TRÉPANIÉ (1994, p. 673-695).

31. Voir SIMARD (1990); BROUILLETTE (1990). Sur les effets de la pauvreté sur l'enfant, voir PALACIO-QUINTIN (1990, p. 254-266).

32. Voir SIMARD et VACHON (1987; 1991, p. 15-23); MERCIER (1990, p. 199-214); BROUSSEAU (1991, p.46-55); GARAND (1992).

Tout comme les études juridiques sur les droits de l'enfant, la recherche sociale sur les enfants en danger témoigne d'une nouvelle façon de considérer celui-ci, qui en fait une personne à part entière, exprimant le souci de le garder dans son milieu naturel et de soutenir le lien familial. Cependant les études sur l'enfance issues du contexte de l'intervention renvoient une image conflictuelle et déficitaire de rapports parents-enfants, qui risque de s'imposer comme unique représentation des rapports familiaux, faute de pouvoir s'appuyer sur un portrait plus général de la vie des enfants et des pratiques parentales de divers milieux et d'une majorité des familles québécoises contemporaines. D'où le besoin d'explorer les interactions parents-enfants dans la vie de tous les jours.

6. *La vie quotidienne des enfants*

Dans la foulée du mouvement pour l'humanisation de la naissance, un grand nombre de recherches ont porté sur la naissance³³ dans ses variantes anciennes et modernes. La médicalisation de la naissance envisagée selon l'approche féministe, surtout du point de vue de la dépossession des mères, a attiré l'attention sur l'émergence de la conception de l'enfant parfait, de l'enfant produit de la science médicale. Les observations d'Anne QUÉNIART (1988) et de Maria DE KONINCK (1989) sont nombreuses sur ce phénomène.

Par contraste avec l'intérêt suscité par la naissance ou l'adoption des enfants, beaucoup moins de recherches récentes portent sur la vie quotidienne des enfants de divers âges. Les études de budget-temps prennent rarement en compte les enfants, de sorte que c'est surtout par le biais des activités domestiques et éducatives des parents que l'on peut saisir certains éléments des activités enfantines. Ainsi, à partir de l'enquête de Statistique Canada sur les budgets-temps, on peut voir que les femmes disposent de moins de temps libre que les hommes et surtout qu'elles consacrent une part plus grande de leur temps quotidien au temps domestique en regard du temps professionnel, un constat d'inégalité dans le partage des tâches déjà présent dans plusieurs études dont celles de Louise VANDELAC *et al.* et de Céline LE BOURDAIS. Gilles PRONOVOST arrive à repérer dans ces données des textures temporelles dans la journée et la semaine associées à des statuts d'activités : l'étalement des soins quotidiens aux enfants chez les mères au foyer qui concentrent leurs travaux domestiques en matinée et en après-midi et les diminuent en soirée et en fin de semaine, contraste avec l'implication des travailleurs et travailleuses à temps plein qui les effectuent surtout en fin de journée et en fin de semaine. La diminution du temps passé avec les enfants qui découle de l'entrée en emploi d'une majorité de mères devrait être mieux évaluée³⁴.

33. Voir SAILLANT et O'NEILL (1987); COURNOYER (1986); DUFOUR (1988); ARGANT-LE-CLAIR (1991); DULAC (1993).

34. Voir LAROCHE (1994, p. 255-298); PRONOVOST (1988, p. 23-43); VANDELAC (1985); LE BOURDAIS *et al.* (1987, p. 37-56).

Lucie MERCIER, ainsi que Marguerite CÔTÉ et Claire CHAMBERLAND observent une tendance à une plus grande participation des pères que par le passé, en particulier chez des couples jeunes et scolarisés dans le contexte où les deux parents travaillent. Christine CORBEIL et Francine DESCARRIES décrivant la situation des mères en emploi par l'approche des budget-temps établissent à 18,5 heures les soins donnés par les mères travailleuses aux enfants, ce qui s'ajoutent aux 14,7 heures de travail ménager. Chez les pères 13,5 heures sont consacrées aux enfants et 8,5 heures au travail ménager. Dans l'ensemble ces recherches ont été faites du point de vue des adultes et de l'équité des partages et on connaît mal le temps passé par l'enfant en présence des parents³⁵.

Par ailleurs, Raymonde SAVARD (1989) constate l'importance de la relation à l'enfant dans certains travaux ménagers et note la multidimensionnalité de certaines activités. Ainsi le temps personnel d'un adulte a des dimensions d'échange et de simple présence, ce qui peut transformer un temps dit personnel, par exemple le repas, en un moment intense de communication. Enfin, il importe de tenir compte de l'âge et du nombre des enfants qui modifient considérablement la nature et l'ampleur des soins et la nature des échanges.

Au-delà des horaires, les relations intergénérationnelles dans la famille ainsi que les relations dans la fratrie doivent être examinées sous les angles de la communication, de la socialisation et de la transmission culturelle, ce qui renvoie à l'inscription de la famille dans le temps, à la mémoire familiale. Certains éléments des relations intergénérationnelles dans le contexte familial se dessinent dans les études d'Andrée FORTIN sur les sociabilités et dans celles de Renée B.-DANDURAND et Françoise-Romaine OUELLETTE sur le soutien apporté par la parenté et les services publics³⁶. Les enfants constituent un lien essentiel dans la structuration des relations de parenté, polarisent les échanges entre adultes et entre voisins et sont souvent le pivot des rencontres et des célébrations rituelles ou saisonnières.

Sur la situation de l'enfant dans les nouvelles familles selon les particularités des différents modes de garde parentale, il existe plusieurs recherches³⁷. Louise CAREAU et Richard CLOUTIER (1990) ont questionné à la fois des parents et des enfants vivant selon trois arrangements familiaux différents; ils observent que, peu importe la formule retenue, les parents expriment leur satisfaction sur celle-ci, tandis que les enfants en garde conjointe sont les plus satisfaits de leur arrangement familial. Dans les trois formules de garde, la satisfaction de chacun des membres de la famille paraît liée principalement au fait d'appartenir à une famille ayant une certaine cohésion. Les bases de ce sentiment d'appartenance ou des obstacles qu'il rencontre méritent d'être analysées.

35. Voir MERCIER (1986, p. 105-116; CÔTÉ et CHAMBERLAND (1991, p. 33-47) et CORBEIL *et al.* (1994, p. 95-124); DESCARRIES et CORBEIL (1990, p. 99-115).

36. Voir FORTIN (1987a; 1987b, p. 273-294); DANDURAND et OUELLETTE (1992).

37. Voir GAUTHIER (1986); BEAUDRY (1988, p. 435-454).

Les familles reconstituées ont aussi donné lieu à des analyses particulières: Diane GERMAIN s'inspire d'entrevues et d'une expérience personnelle pour en analyser la mise en place, la structure ouverte et l'amalgame difficile qu'on y fait d'une double tradition familiale. Marie-Céline BLAIS et Réjean TESSIER présentent une analyse systématique de la complexité des familles restructurées tandis que Renée CLOUTIER (1987) et Isabelle BOYER (1989) se sont attardées aux rôles et interactions du beau-père avec l'enfant³⁸. Enfin, plusieurs études ont traité des effets de la séparation parentale sur les enfants; Renée B.-DANDURAND (1990) a fait une revue de la littérature sur le sujet pour ce qui est des enfants d'âge scolaire de niveau primaire³⁹.

Malgré la multiplicité des dimensions auxquelles touche la socialisation de l'enfant, la recherche a beaucoup mis l'accent sur la composante disciplinaire de la relation parentale et sur le degré de liberté et d'autonomie accordée à l'enfant dans le contexte familial et scolaire moderne. L'affectivité, pourtant au cœur des liens parents-enfants et dont les modèles d'expression varient selon les genres et à travers le temps, demeure un phénomène mal connu. Les observations de la sociologue Colette MOREUX (1982) sur la mutation des rapports parents-enfants dans une ville ouvrière des années 1980 révèlent une acceptation rapide des modèles des experts. La transformation des modes de relations parents-enfants vers une plus grande autonomie accordée à l'enfant se dégage aussi d'entrevues réalisées auprès de mères appartenant à des cohortes d'âge et à des milieux distincts⁴⁰. Ces tendances se manifestent enfin dans la plupart des études où l'on compare les modèles éducatifs des familles québécoises francophones avec ceux de familles d'autres groupes ethniques montréalais.

Colette SABATIER a exploré les relations parents-enfants au cours de la prime enfance dans un contexte d'immigration, ce qui l'amène à scruter les normes sociales de classe et de culture à l'arrière-plan des modèles d'éducation préconisés dans la société d'accueil, plus souvent axés sur l'autonomie de l'enfant que sur les aspects de solidarité privilégiés par d'autres cultures. Du côté des adolescents, Nicole FLEURANT *et al.* observent l'existence, du moins dans les discours des parents québécois francophones, d'un modèle normatif relativement uniforme au sujet de l'éducation générale des enfants dans un quartier multiethnique montréalais. On y préconise le dialogue, la négociation, l'autocritique et le respect de l'enfant comme personne à part entière. Malgré des variations, des codes plus stricts gouvernant les rapports intergénérationnels et l'organisation de la vie quotidienne semblent en usage chez les parents d'origine immigrée de ce quartier, dont plusieurs semblent craindre l'influence de certains aspects individualistes du modèle québécois d'éducation sur leurs enfants. Selon Anne LAPERRIÈRE les parents francophones et ceux

38. Voir aussi GERMAIN (1986, p. 85-112); BLAIS et TESSIER (1990, p. 11-25).

39. Voir aussi CYR et SIMARD (1988, p. 10-26).

40. Voir SÉVIGNY (1979); LEMIEUX et MERCIER (1990, p. 44-75).

des autres ethnies pourtant soucieux des résultats scolaires de leurs jeunes manifestent une certaine méconnaissance de l'univers de vie cosmopolite que constitue le milieu scolaire de ceux-ci⁴¹.

La question du partage de l'éducation entre plusieurs agents de socialisation et de l'interface entre ces derniers et la famille a aussi retenu l'attention, qu'il s'agisse de l'école, des garderies ou des centres d'accueil. Malgré l'existence d'institutions s'adonnant au gardiennage dès le XIX^e siècle, c'est l'histoire relativement récente des garderies au Québec qu'a choisi de présenter Ghislaine DESJARDINS tandis que Marie LÉGER évoque les mouvements sociaux qui s'y sont impliqués. Le Conseil de la famille et le Secrétariat à la famille ont tracé un portrait récent des besoins toujours largement insatisfaits en service de garde, des préférences des parents et de l'aide financière disponible, et ils ont formulé des recommandations⁴².

En outre, certains chercheurs ont commencé à explorer les usages et les choix privilégiés en modes de garde. Dans une enquête auprès de parents de trois quartiers montréalais, Renée B.-DANDURAND et Françoise-Romaine OUELLETTE (1992) ont observé des différences dans les modèles de gardiennage utilisés, les parents de milieux populaires recourant plus volontiers aux services informels recrutés dans leur environnement immédiat, et les parents de milieux bourgeois recourant à un personnel rémunéré à la maison pour l'enfant en bas âge, puis aux services de garde vers 2 ou 3 ans. D'autres chercheurs (Bernadette BLANC *et al.*, 1989), comparant la situation des services de garde présents dans trois quartiers multiethniques montréalais avec l'estimé des besoins en garde des mères en emploi dans chaque quartier constatent des inégalités quant aux services offerts; elles se sont aussi intéressées aux modes de garde privilégiés. Les services informels et en particulier le réseau familial demeurent les principaux types de garde utilisés par les familles des diverses ethnies, mais des différences de choix se manifestent selon les quartiers et les ethnies. Les mères nées au Canada recourent deux fois plus souvent que les mères des autres origines aux services de garde en milieu scolaire.

Enfin, compte tenu du manque d'équipements, la recherche a davantage été polarisée par les besoins en garderie que par l'expérience de l'enfant socialisé dans ce contexte. Dans une revue de la littérature scientifique, Marie JACQUES (1989) propose une problématique des rapports famille-garderie qui tienne mieux compte de la socialisation des enfants de famille immigrante à la frontière de l'enculturation familiale et de l'acculturation à un nouveau milieu. Ces situations nouvelles d'un recours précoce à des institutions de socialisation font désormais partie de la vie

41. Voir SABATIER (1991); SABATIER *et al.* (1990); FLEURANT *et al.* (1990); LAPERRIÈRE (1994); MEINTEL (1992).

42. Voir B.-DANDURAND (1982, p. 9-19); RACINE (1982); DUMONT (1985, p. 261-185); DESJARDINS (1991); Conseil de la famille (1993); Secrétariat à la famille (1994, p. 65-89); LÉGER (1986).

quotidienne de nombreux parents et enfants. De même, les changements familiaux ont un retentissement sur l'institution scolaire.

C'est en tenant compte des nouvelles situations créées par les séparations conjugales, les reconstitutions familiales et la nouvelle réalité du travail des mères, qu'on a étudié *L'école primaire face aux changements familiaux* (Renée B.-DANDURAND *et al.*, 1990). Cette enquête exploratoire auprès des intervenants scolaires permet de saisir les efforts de ces personnes en contact quotidien avec les enfants pour apporter un soutien aux enfants perturbés par des crises vécues au sein de la famille. La différence observée au cours de cette étude entre les attentes élevées des parents de certains milieux à l'égard de l'école et la conception des professionnels scolaires attire aussi l'attention sur les ambiguïtés normatives quant au partage des responsabilités et de l'encadrement des enfants entre plusieurs institutions qui s'appuient sur des valeurs parfois différentes. De même en examinant les relations enseignantes-parents en milieu pluriethnique, Janine HOHL (1993) a identifié lors d'entrevues avec des enseignantes plusieurs domaines de la socialisation des enfants au sujet desquels des valeurs culturelles distinctes de part et d'autre suscitent des malentendus et des heurts entre les parents et les enseignantes. Des représentations de l'enfant et de la famille aux conceptions de la socialisation de l'enfant et de la discipline, du travail des enfants aux rôles attribués aux sexes et aux générations dans les diverses cultures, cet article pointe des zones conflictuelles qui devraient être mieux cernées. Là encore le rôle même de l'école, quand il s'étend aux loisirs de l'enfant et aux pratiques alimentaires, n'est pas accepté d'emblée par les parents. On connaît d'ailleurs peu de chose au sujet des modèles familiaux chez les québécois d'origine, qui comportent sans doute également une certaine hétérogénéité.

La question des loisirs des enfants et des loisirs familiaux a été peu considérée sous l'angle de l'encadrement de l'enfant et des pratiques culturelles à caractère éducatif. Évoquant les temporalités multiples impliquées dans la vie familiale, Gilles PRONOVOST (1992) en esquisse une problématique axée sur famille, temps libre et culture. Par ailleurs, on a peu étudié la transformation du monde de l'enfance ni la vie dans les groupes de pairs en tenant compte des nouvelles organisations de gardiennage, de vie scolaire et de loisirs. Pour l'instant, ce domaine semble avoir donné lieu à peu de recherches d'ensemble. On trouverait cependant un état des recherches et des questions dans des secteurs particuliers, telle que la muséologie ou la télévision. Tout en examinant plus en profondeur l'apport de nombreux secteurs de loisirs qui se sont développés avec pour clientèle un public jeune ou familial (l'essor du théâtre pour enfants ou du livre pour enfants⁴³ est tout à fait remarquable), il importe d'envisager les loisirs sous l'angle non seulement du temps hors famille

43. Voir Actes du colloque (1991) et CARON *et al.* (1994, p. 113-135). BAILLARGEON (1991) donne certains indices statistiques de la croissance de la littérature québécoise pour la jeunesse dans « Les livres québécois en langue française au Québec face aux livres de France », *Communication*, 12, 2: 191-217.

de l'enfant, mais aussi du temps récréatif passé dans le cadre familial en tenant compte aussi bien des rapports entre enfants dans la fratrie et dans les groupes de pairs que des rapports intergénérationnels (CHOMBART, 1980).

*

* *

La démographie, l'histoire et les études sociales et juridiques sur les enfants révèlent une convergence des recherches actuelles vers les enfants comme individus et vers l'enfance comme catégorie historiquement construite. À cette individualisation de l'enfance, dernière étape d'une mise à distance du milieu familial enclenchée avec la scolarisation, contribuent à la fois les institutions et les experts qui s'occupent des enfants et les regroupent en catégories (surtout en catégories d'âge) et aussi la recherche produite autour des enfants. L'importance de développer l'interdisciplinarité de la recherche dans ce champ surgit non seulement des incertitudes de l'action autour des enfants, d'où le besoin d'échanger les savoirs partiels propres à chaque expertise, mais aussi de la diversification des univers sociaux auxquels participent désormais les enfants de tous âges. En réalité, il s'agit de l'accentuation d'un phénomène de transformation du statut de l'enfant et de ses représentations, qui s'est amorcé dès le XIX^e siècle et qui faisait alors partie des changements socioculturels accompagnant la transition démographique. Le déclin de la fécondité en Occident soulève, dans un contexte inédit de changements familiaux, conjugaux et sociaux, la question de la place de l'enfant dans la société et de la construction de l'enfance comme catégorie sociale. Pour interpréter ces changements Alice Rossi (1987, p. 31-81) suggère que nous sommes passés d'une société centrée sur les enfants à une société où l'individu et l'exaltation du moi modifient la production et l'élevage des enfants. Malgré une valorisation sociale de l'enfant comme individu, dont témoigne le principe des droits de l'enfant et ses diverses instances de promotions, on peut s'interroger sur le statut réel des enfants dans la société, au moment où ceux-ci font une entrée de plus en plus précoce et généralisée dans des cadres institutionnels hors famille.

On pourrait souligner, à la suite des auteurs européens d'un ouvrage sur la sociologie de l'enfance (QVORTRUP *et al.*, 1994), que bon nombre des institutions impliquées dans le soin des enfants ont été créées en priorité du point de vue des adultes. À cet égard, la prise en considération de la parole des enfants par diverses instances juridiques, impose aux chercheurs l'objectif de saisir la parole et les points de vue des enfants sur leurs situations. Cela dit, l'accent mis sur l'enfant comme personne ne signifie pas qu'il faille séparer ce dernier de tout lien social et familial. La psychologie nous rappelle le besoin de l'enfant d'un lien affectif durable pour son développement personnel ainsi que son besoin d'être inséré dans la continuité des générations (SAUCIER, 1983, p. 5-6). Les dilemmes des spécialistes de l'intervention qui se heurtent constamment aux limites du placement et réitérent les besoins de prévention et de soutien parental, montrent aussi l'importance de

mieux connaître la vie des enfants et des parents dans leurs contextes de vie en respectant le milieu familial et culturel dans sa diversité.

À cet égard, les effets des changements légaux quant aux rôles parentaux sur lesquels juristes, anthropologues et psychanalystes commencent à s'interroger mériteraient des études approfondies. Constatant certaines imprécisions et contradictions de la Convention des droits de l'enfant par l'ONU redéfinie en 1979, et mettant en relief les dimensions idéologiques de l'assimilation de l'enfant à une minorité par certains promoteurs des droits de l'enfant, la sociologue française Irène THÉRY (1992, p. 5-30) voit comme une véritable menace à la vie privée la dérive du droit de l'enfant issu d'un objectif nécessaire de protection de l'enfance en danger vers des droits imputés à l'ensemble des enfants sans tenir compte de leurs conditions propres et diverses. Parmi ces conditions, une meilleure connaissance de la vie quotidienne des enfants, des interactions familiales et des mécanismes de la transmission des valeurs et savoirs dans une diversité de milieux sociaux et de contextes familiaux devrait permettre de nuancer notre vision de l'enfance aujourd'hui.

Denise LEMIEUX

INRS-Culture et Société.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBERT, Anne-Marie, «Sociology of Sociology: the Place of Children in North American Sociology», 1986 *Sociological Studies of Child Development*, JAI Press Inc., 1: 11-31.
- APOLLON, Willy, «Psychose, alliance et filiation dans le Québec contemporain», *Anthropologie et sociétés*, 17, 1-2: 173-190.
- ARGANT-LECLAIR, Maire-Claude, *Primiparentalité et rites de passage chez les couples québécois et haïtiens*, Montréal, Université de Montréal. (Thèse de doctorat en psychologie.)
- ARIÈS, Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Éditions du Seuil. 1973
- BAILLARGEON, Denyse, *Ménagères au temps de la Crise*, Montréal, Les Éditions du Remue-Ménage. 1991
- BAILLARGEON, Jean-Paul, «Les livres québécois en langue française au Québec face aux livres de France», *Communication*, 12, 2: 191-217.
- Barreau du Québec, *Droit et enfant*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais. 1990
- BARRY, Suzanne, «L'implication de l'enfant : sa place dans les réorganisations familiales», dans: Lisette LAURENT-BOYER, *La médiation familiale*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, 181-190.
- BAUDOIN, Jean-Louis et Catherine LABRUSSE-RIOU, *Produire l'homme de quel droit? Étude juridique et éthique des procréations artificielles*, Paris, Presses universitaires de France. 1987
- B.-DANDURAND, Renée (dir.), *Couples et parents des années quatre-vingt*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. 1982

- B.-DANDURAND, Renée *et al.*, *L'école primaire face aux changements familiaux. Enquête exploratoire 1990 dans cinq écoles primaires québécoises auprès du personnel scolaire et des parents*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture et Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.
- B.-DANDURAND, Renée *et al.*, *Le désir d'enfant : du projet à la réalisation*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. (Rapport présenté au Conseil québécois de la recherche sociale.)
- B.-DANDURAND, Renée et Françoise-Romaine OUELLETTE, *Entre autonomie et solidarité. Parenté et soutien dans la vie de jeunes familles montréalaises*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. (Rapport présenté au Conseil québécois de la recherche sociale.)
- B.-DANDURAND, Renée et Daphné MORIN, *L'impact de certains changements sur les enfants de l'école primaire. Revue de littérature*, Québec, Ministère de l'Éducation.
- BEAUDRY, Madeleine, «La garde des enfants suite au divorce: contexte historique, courants actuels et perspectives empiriques», *Service social*, 37, 3: 435-454.
- BÉDARD-HÔ, Francine, *Profil sociodémographique des familles ayant des enfants de 6 à 15 ans*, Québec, 1990, Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche.
- BERNARD, Jean-Marc, «La mortalité infantile et périnatale au Québec (1965-1974): importance de l'âge maternel et de la parité», *Cahiers québécois de démographie*, 7, 3: 35-54.
- BERNIER, Léon *et al.*, *La fugue chez les adolescent(e)s: fuite d'un milieu ou réappropriation d'un destin*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. (Rapport de recherche.)
- BERNIER, Léon et Jean TRÉPANIÉRI, «Situations d'enfance en danger: la fugue et la prostitution chez les mineurs», dans: Fernand DUMONT *et al.* (dir.), *Traité des problèmes sociaux*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 673-695.
- BICH, G. *et al.*, *L'enfant et le système judiciaire*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, 1991.
- BLAIS, Marie-Céline et Réjean TESSIER, «L'enfant dans la famille restructurée: système familial et aspect relationnel», *Apprentissage et Socialisation*, 134, 1: 11-25.
- BLANC, Bernadette *et al.*, «Quartiers multiethniques et pratiques familiales: la garde des jeunes enfants d'âge scolaire», *Revue internationale d'action communautaire*, 21, 61: 165-176.
- BOUCHARD, Camille, «Les mauvais traitements envers les enfants», dans: Fernand DUMONT *et al.* (dir.), *Traité des problèmes sociaux*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 363-380.
- BOUCHARD, Gérard et Richard LALOU, «La surfécondité des couples québécois depuis le XVII^e siècle: essai de mesure d'interprétation», *Recherches sociographiques*, XXXIV, 1: 9-44.
- BOUCHARD, Yolande, *Les enfants du roi à Montréal au 18^e siècle*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1989 (Mémoire de maîtrise en histoire.)
- BOYER, Isabelle, *La perception que les beaux-parents ont de leur rôle auprès des enfants dans les familles reconstituées*, Sainte-Foy, Université Laval. (Thèse de maîtrise en service social.)
- BRADBURY, Bettina, *Working families. Age, gender and Daily Survival in Industrializing Montreal*, 1993, Toronto, McClelland and Stewart inc.
- BROUILLETTE, Liliane, *Les familles avec enfants ou sans enfant: pauvreté ou opulence? Les faits au Canada et au Québec de 1971 à 1987*, Montréal, Programme de recherche en économie publique, Université du Québec à Montréal.
- BROUSSEAU, Michèle, «Les enfants de dix ans et moins en centre d'accueil. Mieux les connaître pour mieux les aider», *Intervention*, 90: 46-55.

- CAREAU, Louise et Richard CLOUTIER, «La garde de l'enfant après la séparation : profil psychosocial 1990 et appréciation des familles vivant trois formules différentes», *Apprentissage et socialisation*, 13, 1 : 55-66.
- CARMEL, Marlène, *Ces femmes qui n'en veulent pas. Enquête sur la non-maternité volontaire du Québec*, 1990 Montréal, Les Éditions Saint-Martin.
- CARON, André H. et al., «L'écoute télévisuelle des jeunes Québécois», dans : Jean-Paul BAILLARGEON 1994 et al., *Le téléspectateur : glouton ou gourmet?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 113-135.
- CHARBONNEAU, Hubert, *Vie et mort de nos ancêtres. Étude démographique*, Montréal, Les Presses de 1975 l'Université de Montréal.
- CHARBONNEAU, Hubert et al., *Naissance d'une population. Les Français établis au Canada au XVII^e siècle*, 1987 Montréal / Paris, Presses de l'Université de Montréal et Presses universitaires de France.
- CHARLES, Aline, *Le bénévolat féminin en milieu hospitalier : le cas de l'hôpital Ste-Justine, 1907-1960*, 1988 Montréal, Université du Québec à Montréal. (Mémoire de maîtrise en histoire.)
- CHIASSON-LAVOIE, Michèle et al., «La clientèle ethnique et la Loi sur la protection de la jeunesse», 1989 dans *Intervention, Loi sur la protection de la jeunesse, dixième anniversaire*, 84 : 24-30.
- CHOMBART DE LAUWE, Marie-Josée et al., *Enfants en jeu*, Paris, Éditions du CNRS. 1980
- CLICHE, Marie-Aimée, «Les filles-mères devant les tribunaux de Québec, 1850-1969», *Recherches sociographiques*, XXXII, 1 : 9-42.
- CLOUTIER, Renée, *Les familles reconstituées : la participation des beaux-pères aux activités et interactions concernant l'enfant de leur conjointe*, Montréal, Université du Québec à Montréal. (Thèse de maîtrise en psychologie.)
- COLLARD, Chantal, «Enfants de Dieu, enfants du péché : anthropologie des crèches québécoises de 1988 1900 à 1960», *Anthropologie et sociétés*, 12, 1 : 97-124.
- COLLARD, Chantal, «Les orphelins "propres" et les autres... Carence parentale et circulation des orphelins au Québec (1900-1960)», *Culture*, XI, 1-2 : 135-149.
- Conseil de la famille, *Quinze ans et déjà au travail! Le travail des adolescents : une responsabilité parentale et collective*, Québec, Conseil de la famille.
- Conseil de la famille, *Les services de garde au Québec : un équilibre précaire*, Québec, Conseil de la famille. 1993
- COPP, Terry, *Classe ouvrière et pauvreté. Les conditions de vie des travailleurs montréalais, 1987-1929*, 1974 Montréal, Boréal Express.
- CORBEIL, Christine et al., «Perception et pratiques des mères en emploi. De quelques paradoxes», 1994 *Recherches féministes*, 7, 1 : 95-124.
- CÔTÉ, Marguerite et Claire CHAMBERLAND, «Participation du père aux tâches éducatives et ménagères 1991 dans les familles à deux revenus», *Revue québécoise de psychologie*, 12, 2 : 33-47.
- CÔTÉ, Sylvie, *L'œuvre des orphelins à l'Hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke, 1875-1965*, Sherbrooke, 1987 Université de Sherbrooke. (Thèse de maîtrise en histoire.)
- CYR, Francine et Thérèse SIMARD, «Effets immédiats et à long terme de la séparation parentale sur 1988 les enfants», *Revue québécoise de psychologie*, 9, 3 : 10-26.
- D'AMOURS, Oscar, «Survolt historique de la protection de l'enfance au Québec de 1608 à 1977», 1986 *Service social*, 35, 3 : 386-415.
- DE KONINCK, Maria, *Femmes, enfantement et changement social : le cas de la césarienne*, Québec, 1989 Université Laval. (Thèse de doctorat en sociologie.)

- DE KONINCK, Maria, « Les questions démographiques et l'autonomie reproductive », dans *Femmes et questions démographiques. Un nouveau regard*, Québec, Les Publications du Québec, 193-203.
1990
- DELEURY, Édith, Lise BINET et André CLOUTIER, *Grandir à l'ombre de la famille et de l'État*, Sainte-Foy, 1985 Université Laval.
- DESCARRIES, Francine et Christine CORBEIL, « Des femmes, des enfants, et du travail : des vies dédoublées », *Nouvelles Pratiques sociales*, 3, 2 : 99-115.
1990
- DESDOITS, Anne-Marie, *Le monde de l'enfance. Traditions du pays de Caux et du Québec*, Sainte-Foy 1990 / Paris, Presses de l'Université Laval et Éditions du Centre national de la recherche scientifique.
- DESJARDINS, Ghislaine, *Faire garder ses enfants au Québec... une histoire toujours en marche*, Québec, 1991 Les Publications du Québec.
- DES RIVIÈRES, Madeleine, *Une femme, mille enfants. Justine Lacoste-Beaubien, 1877-1967*, Montréal, 1987 Éditions Bellarmin.
- DION, Carole, *La femme et la santé de la famille au Québec*, Montréal, Université de Montréal. (Thèse de maîtrise.)
1984
- DORION, Jacques, *Les écoles de rang*, Montréal, Les Éditions de l'Homme.
1979
- DULAC, Germain, *La paternité : les transformations sociales récentes*, Québec, Conseil de la famille.
1993
- DUMONT, Micheline et Nadia FAHMY-EID (dirs), *Les couventines. L'éducation des filles au Québec dans les congrégations religieuses enseignantes, 1840-1960*, Montréal, Éditions du Boréal.
1986
- ERICKSON, Erik H., *Enfance et société*, Neuchatel, Delàchaux et Niestlé.
1959
- FESTY, Patrick, « L'enfant dans la famille. Vingt ans de changement dans l'environnement familial des enfants », *Population*, 49, 6 : 1245-1296.
1994
- FILLION, Lorraine, « La notion du meilleur intérêt de l'enfant. Applications judiciaires et psychosociales », dans : Renée B.-DANDURAND (dir.), *Couples et parents des années quatre-vingt*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 173-192.
1987
- FLEURANT, Nicole et al., *Éduquer ses enfants en quartier multiethnique francophone. Perceptions de parents québécois français, italiens et haïtiens*, Montréal, Université du Québec à Montréal et Institut québécois de recherche sur la culture.
1990
- FORTIN, Andrée, avec la collaboration de Denys DELÂGE, *Histoires de familles et de réseaux. La sociabilité au Québec d'hier à demain*, Montréal, Éditions Saint-Martin.
1987a
- FORTIN, Andrée, « La famille ouvrière d'autrefois », *Recherches sociographiques*, XXVIII, 2-3 : 273-294.
1987b
- FOURNIER, Daniel, « Pourquoi la revanche des berceaux ? L'hypothèse de la sociabilité », *Recherches sociographiques*, XXX, 2 : 171-198.
1989
- GAGNON, Louise, *L'apparition des modes enfantines au Québec*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. (Edmond de Nevers, 11.)
1992
- GAGNON, Serge, *Mariage et famille au temps de Papineau*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
1993
- GARAND, Louise, *Les programmes de soutien familial. Une alternative au placement des jeunes ?*, 1992 Ministère de la Santé et des Services sociaux. (Études et analyses.)
- GARNEAU, Brigitte, « La circulation des orphelins au Saguenay entre 1900 et 1970 », *Anthropologie et sociétés*, 12, 2 : 73-96.
1988

- GAUTHIER, Jean, « L'enfant, nouvelle source de droit », dans : Andrée RUFFO (dir.), *Les enfants devant la justice. Juges, avocats et experts témoignent*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, 83-105.
- GAUTHIER, Madeleine et Johanne BUJOLD, « L'enfance au Québec : une analyse des tendances », dans : 1992 Gilles PRONOVOST *et al.*, *Comprendre la famille*, Actes du premier Symposium de recherche sur la famille, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- GAUTHIER, Pierre, *Les nouvelles familles*, Montréal, Éditions Saint-Martin.
1986
- GAUVREAU, Danielle, « Destins de femmes, destins de mères : images et réalités historiques de la ma-
1991 ternité au Québec », *Recherches sociographiques*, XXXII, 3 : 321-346.
- GÉLINAS, Louis et Bartha Maria KNAPPERS, « Le rôle des experts en droit québécois en matière de
1993 garde, d'accueil et de protection », *La revue du barreau*, 53, 1 : 3-80.
- GERMAIN, Diane, « La famille reconstituée : le deuil de l'idéal », dans : Pierre GAUTHIER, *Les nouvelles
1986 familles*, 85-112.
- GOSSAGE, Peter, « Les enfants abandonnés à Montréal au XIX^e siècle : la Crèche d'Youville des Sœurs
1987 Grises, 1820-1871 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40, 4 : 537-559.
- GOUBAUD, Dominique, « Le droit des grands-parents aux relations personnelles avec leurs petits-enfants :
1991 une étude comparative des systèmes québécois, français et belge », *Les Cahiers de droit*,
32, 3 : 557-641.
- Gouvernement du Québec, *Un Québec fou de ses enfants*, rapport du groupe de travail pour les jeunes,
1991 Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications.
- HAMEL, Thérèse, « Obligation scolaire et travail des enfants : 1900-1950 », *Revue d'histoire de l'Amérique
1984 française*, 38, 1 : 39-58.
- HENRIPIN, Jacques, *Naître ou ne pas être*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture. (Dia-
1989 gnostic, 10.)
- HENRIPIN, Jacques *et al.*, *Les enfants qu'on n'a plus au Québec*, Montréal, Presses de l'Université de
1981 Montréal.
- HENRIPIN, Jacques et Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK, *La fin de la revanche des berceaux : qu'en pensent
1974 les Québécoises ?*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- HERNANDEZ, Donald J., « Childhood in sociodemographic perspective », *Annual Review of Sociology*,
1986 12 : 159-180.
- HOHL, Janine, « Les relations enseignantes-parents en milieu pluriethnique : de quelques malentendus
1993 et de leurs significations », *PRISME*, 3, 3 : 396-409.
- HOULE, Gilles et Roch HURTUBISE, « Parler de faire des enfants, une question vitale », *Recherches
1991 sociographiques*, XXXII, 3 : 385-414.
- JACQUES, Marie, « Socialisation de l'enfant de famille immigrante : l'importance de la communication
1989 famille-garderie », *Apprentissage et socialisation*, 12, 4 : 217-223.
- JEAN, Dominique, « Le recul du travail des enfants au Québec entre 1940 et 1960 : une explication
1985 des conflits entre les familles pauvres et l'État-providence », *Labour / Le Travail*, 24 :
91-217.
- JOHNSTON, Wendy, « Keeping Children in School: The Response of the Montreal Catholic School
1985 Commission to the Depression of the 1930's », *Canadian Historical Association Historical
Papers*, 193-217.
- JOYAL, Renée, « La famille, entre l'éclatement et le renouveau. La réponse du législateur », dans : Renée
1987 B.-DANDURAND (dir.), *Couples et parents des années quatre-vingt*, Québec, Institut qué-
bécois de recherche sur la culture, 147-161.

- JOYAL, Renée, « L'évolution des modes de contrôle de l'autorité parentale et son impact sur les relations entre parents et enfants dans la société québécoise », *International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d'études canadiennes*, 73-83.
- LALOU, Richard, *Des enfants pour le paradis. La mortalité des nouveaux-nés en Nouvelle-France*, 1990 Montréal, Université de Montréal. (Thèse de doctorat en démographie.)
- LAPERRIÈRE, Anne, « L'émergence d'une nouvelle génération cosmopolite », *Revue internationale d'action communautaire*, 31, 71 : 171-184.
- LAPIERRE-ADAMCYK, Évelyne, T.R. BALAKRISHNAN et K.J. KROTKI, « La cohabitation au Québec, prélude ou substitut au mariage? Les attitudes des jeunes Québécoises », dans : Renée B.-DANDURAND (dir.), *Couples et parents des années quatre-vingt*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 27-46. (Questions de culture, 13.)
- LAPIERRE-ADAMCYK, Évelyne et Yves PÉRON, « Familles et enfants au Québec : toile de fond démographique », *Santé mentale au Québec. Enfant et famille*, 8, 2 : 27-42.
- LAROCHE, Denis, « Le partage des travaux ménagers », dans : Suzanne ASSELIN *et al.*, *Les hommes et les femmes : une comparaison de leurs conditions de vie*, Québec, Les Publications du Québec, 1994 : 255-298.
- LAVERTU, Jacques, « Les enfants et leur environnement familial au recensement de 1990 », *Population*, 1993 6 : 1985-2010.
- LAVIGNE, Marie, « Réflexions féministes autour de la fertilité des Québécoises », dans : Nadia FAHMY-EID et Micheline DUMONT (dirs), *Maîtresses de maison, maîtresses d'école*, Montréal, Boréal Express, 319-338.
- LEBLANC, Marc, « La délinquance des adolescents », dans : Fernand DUMONT *et al.* (dir.), *Traité des problèmes sociaux*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 279-300.
- LE BOURDAIS, Céline *et al.*, « Le travail et l'ouvrage. Charge et partage des tâches domestiques chez les couples québécois », *Sociologie et sociétés*, 19, 1 : 37-56.
- LÉGER, Marie, *Les garderies. Le fragile équilibre du pouvoir*, Montréal / Québec, Regroupement des garderies du Montréal métropolitain inc. et Les éditions de l'Arche.
- LEMIEUX, Denise, *L'enfance dans la société et le roman québécois*, Sainte-Foy, Université Laval. (Thèse de doctorat en sociologie.)
- LEMIEUX, Denise, *Une culture de la nostalgie. L'enfance dans le roman québécois des origines à la période contemporaine*, Montréal, Boréal Express.
- LEMIEUX, Denise, *Les petits innocents. L'enfance en Nouvelle-France*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- LEMIEUX, Denise et Lucie MERCIER, *Les femmes au tournant du siècle, 1880-1940. Âges de la vie, maternité et quotidien*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- LEMIEUX, Denise et Lucie MERCIER, « Les relations familiales dans une perspective temporelle; socialisation, phénomènes d'âges et de générations », dans : Stéphanie DANSEREAU, Bernard TERRISSE et Jean-Marie BOUCHARD (dirs), *Éducation familiale et intervention précoce*, Montréal, Association internationale de formation et de recherche en éducation familiale (AIFREF), Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale (GREASS), Les Éditions Agence d'Arc, 44-75.
- LEPAGE, Marie-Claire *et al.*, *La mortalité et la morbidité périnatales et infantiles*, Québec, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- LESSARD, Michel, « Le petit oiseau va sortir... La photographie et les enfants », *Cap-aux-Diamants, Regards sur l'enfance*, 22-27.
- MARCIL-GRATTON, Nicole, « Growing Up with a Single Parent, A transitional Experience? », dans : Joe HUDSON et Burt GALAWAY (dirs), *Single Parent Families Perspectives on Research and Policy*, Thompson Educational Publishing, Toronto-Lewiston, chapitre 5.

- MARCIL-GRATTON, Nicole et Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK, *Les modes de vie nouveaux des adultes et leur impact sur les enfants au Canada*, Rapport au ministère de la Santé et du Bien-être social dans le cadre de l'Étude sur l'évolution démographique et son incidence sur la politique économique et sociale, Montréal, Département de démographie, Université de Montréal.
- MAYER-RENAUD, Micheline, avec la collaboration de Monique BERTHIAUME, *Les enfants du silence*. 1985 *Revue de la littérature sur la négligence à l'égard des enfants*, Montréal, Centre des services sociaux du Montréal métropolitain.
- MAYER-RENAUD, Micheline, *Les enfants négligés sur le territoire du CSSMM*, vol. 1, *Les manifestations de la négligence et leurs chevauchements*, vol. 2, *Leurs caractéristiques personnelles, familiales et sociales*, Montréal, Centre des services sociaux du Montréal métropolitain.
- MEINTEL, Deirdre, «L'identité ethnique chez de jeunes Montréalais d'origine immigrée», *Sociologie et sociétés*, XXIV, 2: 73-89.
- MERCIER, Jacques, «Le centre d'accueil, un substitut», dans: Denise LEMIEUX (dir.), *Familles d'aujourd'hui*, en collaboration avec le Musée de la civilisation, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 199-214.
- MERCIER, Lucie, «Quotidienneté et activités domestiques. Un univers en mutation», dans: Denise LEMIEUX (dir.), *Identités féminines: mémoire et création*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 105-116.
- MESSIER, Camille (dir.), *Des enfants maltraités au Québec?*, Québec, Les Publications du Québec. 1987
- MINER, Horace, *Saint-Denis: un village québécois*, Montréal, Hurtubise HMH. 1985
- MOREUX, Colette, *Douceville en Québec. La modernisation d'une tradition*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal. 1982
- Musée, «Actes du colloque À propos des recherches didactiques au musée», numéro spécial. 1991
- Musée du Québec, *Le jouet dans l'univers de l'enfant, 1800-1925*, Québec, Musée du Québec. (Catalogue de l'exposition.) 1977
- QUELLETTE, Françoise-Romaine, «Féminisme, femmes infertiles et procréation médicalement assistée», 1993 dans: Michel AUDET et Hamid BOUCHIKHI (dirs), *Structuration du social et modernité avancée*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 353-384.
- QUELLETTE, Françoise-Romaine et Johanne SÉGUIN, *Adoption et redéfinition contemporaine de l'enfant, de la famille et de la filiation*, Rapport présenté au Conseil québécois de la recherche sociale, Institut québécois de recherche sur la culture. 1994
- QUELLETTE, Françoise-Romaine, «Modernité, filiation et pratiques d'adoption», dans: Françoise-Romaine QUELLETTE et Claude BARITEAU (dirs), *Entre tradition et universalisme*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 259-272. 1994
- PALACIO-QUINTIN, Ercilia, «Milieu socio-économique, environnement familial et développement cognitif de l'enfant», dans: Stéphanic DANSEREAU et al., *Éducation familiale et intervention précoce*, Montréal, Les Éditions Agence D'Arc, 254-266. 1990
- PALARDY-LAURIER, Yvette, «Le placement en famille d'accueil», dans: Monique MORVAL (dir.), *Stress et Famille, vulnérabilité et adaptation*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 71-122. 1986
- PÉRON, Yves, Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK et Denis MORISSETTE, «Les répercussions des nouveaux comportements démographiques sur la vie familiale: la situation canadienne», *Revue internationale d'aciton communautaire. Famille / familles*, 18, 58: 57-66. 1987

- PIGLER CHRISTENSEN, Carole, «Protecting our Youth: Cultural Issues in the Application and Administration of the Youth Protection Act», dans *Intervention, Loi sur la protection de la jeunesse, dixième anniversaire*, 84: 31-41.
- Population, *L'enfant dans la famille, vingt ans de changements*, 49, 6.
1994
- PRONOVOST, Gilles, «Famille, temps et culture», dans: Gilles PRONOVOST *et al.*, *Comprendre la famille*, 1992 Québec, Presses de l'Université du Québec.
- PROVOST, Marc A. et Christiane PICHÉ, «L'enfant et sa famille. Quelques nouveaux thèmes de recherche», *Enfant et famille*, VIII, 2: 68-78.
- PROVOST, Mario, «Le mauvais traitement de l'enfant: Perspectives historiques et comparatives de la législation sur la protection de la jeunesse», *Revue de droit*, Université de Sherbrooke, 22, 1: 5-76.
- QVORTRUP, Jens *et al.* (dirs), *Childhood Matters. Social Theory, Practice and Politics*, European Center 1994 Vienna, Avebury.
- QUÉNIART, Anne, *Le corps paradoxal. Regards de femmes sur la maternité*, Montréal, Éditions Saint-1988 Martin.
- RACINE, Luc, *Enfance et société nouvelle*, LaSalle, Hurtubise HMH.
1982
- ROBERT, Michel, «Le droit des enfants et le contexte constitutionnel», dans: Andrée RUFFO (dir.), *Les enfants devant la justice. Juges, avocats et experts témoignent*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, 5-19.
- ROCHELEAU, Lucille *et al.*, *Vivre avec un noussisson*, Québec, Ministère de la Santé et des Services 1989 sociaux.
- ROCHON, Madeleine, «La fécondité dans le Québec d'aujourd'hui», dans: Denise LEMIEUX (dir.), *Familles d'aujourd'hui*, en collaboration avec le Musée de la civilisation, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 43-54.
- ROSSI, Alice, «Parenthood in Transition: From Lineage to Child to Self-Orientation», dans: Jane B. 1987 LANCASTER *et al.* (dirs), *Parenting across the Life Span. Biosocial Dimension*, New York, Aldine De Gruyter, 31-81.
- ROUSSEAU, Jacques et Pierre LEBLANC, «La structure familiale comme facteur déterminant de l'abandon scolaire prématuré chez l'adolescent», dans: Gilles PRONOVOST *et al.*, *Comprendre la famille*, 597-613.
- ROY, Laurent, «L'enfant et la rupture d'union», *Cahiers québécois de démographie*, 8, 2: 83-97.
1979
- RUFFO, Andrée (dir.), *Les enfants devant la justice. Juges, avocats et experts témoignent*, Cowansville, 1990 Les Éditions Yvon Blais.
- SABATIER, Colette, «Les relations parents-enfants dans un contexte d'immigration. Ce que nous savons et ce que nous devrions savoir», *Santé mentale au Québec*, XVI, 1: 165-190.
- SABATIER, Colette *et al.*, «Immigration et petite enfance», *PRISME*, 1, 2: 42-55.
1990
- SAUCIER, François, «Essai sur les besoins des enfants et des parents contemporains», *Enfant et famille*, 1983 VIII, 2: 5-13
- SAVARD, Raymonde, «L'enfant dans la vie quotidienne», *Possibles. La mère ou l'enfant?*, 13, 4: 1989 33-42.

- SCHLERETH, Thomas J., «The Material Culture of Childhood. Problems and Potential in Historical Explanation», *Material History Bulletin. Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 21: 1-15.
- Secrétariat à la famille, *Familles en tête 1995-1997. Les défis à relever*, Québec, Secrétariat à la famille. 1994
- SÉGUIN, Robert-Lionel, *Les jouets anciens du Québec*, Montréal, Leméac. 1969
- SÉVIGNY, Robert, *Le Québec en héritage. La vie de trois familles montréalaises*, Québec, Éditions coopératives Albert Saint-Martin.
- SIMARD, Jean-Pierre, «La pauvreté des enfants au Québec, dans: Gilles PRONOVOST *et al.*, *Comprendre la famille* 1992 265-275.
- SIMARD, Marie et Jacques VACHON, *La politique de placement d'enfants; enquête d'implantation dans deux régions du Québec*, Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux. 1987
- SIMARD, Marie et Jacques VACHON, «Perceptions des parents du succès ou de l'échec de la réinsertion familiale des enfants placés», *Intervention*, 87: 15-23. 1991
- Statistique Canada, *Un portrait des enfants au Canada*, Division des statistiques sociales, du logement et des familles, Ottawa, Statistique Canada. 1990
- Statistique Canada, *Enquête sociale générale. Données préliminaires cycle 5: La famille et les amis*, Ottawa, Statistique Canada. 1991
- SUTHERLAND, Neil, *Children in English Canadian Society, Framing the Twentieth-Century Consensus*, 1978 Toronto, University of Toronto Press.
- TERMOTE, Marc et Danielle GAUVREAU, «Le comportement démographique des groupes linguistiques au Québec pendant la période 1976-1981. Une analyse multirégionale», *Cahiers québécois de démographie. Démolinguistique*, 14, 1: 31-58. 1985
- THÉRY, Irène, «Nouveaux droits de l'enfant, la potion magique», *Esprit*, 3-4: 5-30. 1992
- THORNTON, Patricia, Sherry OLSON et Quoc THUY THACH, «Dimensions sociales de la mortalité infantile à Montréal au milieu du XIX^e siècle», *Annales de démographie historique*, 299-325. 1988
- TOURIGNY, Marc et Camil BOUCHARD, «Étude comparative des mauvais traitements envers les enfants de familles francophones de souche québécoise et de familles d'origine Haïtienne: nature et circonstances», *PRISME*, 1, 2: 56-68. 1990
- TURMEL, André, «Folie, épidémie et institution; contrôle et régulation sociale de l'enfance», *Recherches sociographiques*, XXXIV, 2: 111-127. 1993
- UPHAM, James M., «Help for Abusing Families: Ten Years Later, Placement, not Treatment Still Seems to be the Answer», dans *Intervention, Loi sur la protection de la jeunesse, dixième anniversaire*, 84: 16-23. 1989
- VALOIS, Jocelyne, *Sociologie de la famille au Québec*, Montréal, Centre éducatif et culturel. 1993
- VANDELAC, Louise *et al.*, *Du travail et de l'amour. Les dessous de la production domestique*, Montréal, Éditions Saint-Martin. 1985
- VANIER, Nicole et Jacqueline OXMAN-MARTINEZ, *Adoption tardive*, Centre des services sociaux du Montréal métropolitain et Centre des services sociaux de Richelieu. 1989
- VERDON, Michel, *Anthropologie de la colonisation au Québec. Le dilemme d'un village du Lac-Saint-Jean*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal. 1973
- WESTLEY, Margaret W., *Grandeur et déclin. L'élite anglo-protestante de Montréal, 1900-1950*, Montréal, Libre Expression. 1990